



Télévision

Jacynthe René
passe aux
choses sérieuses

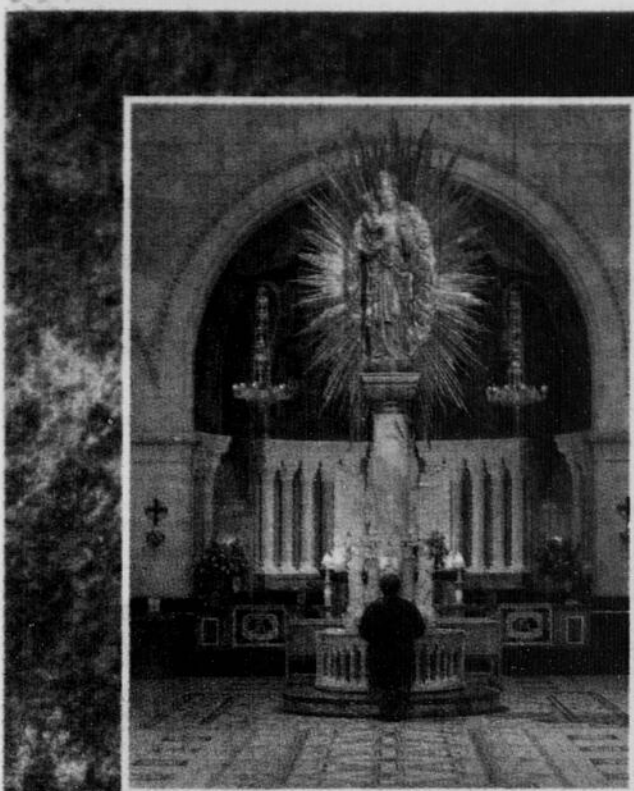
page E2



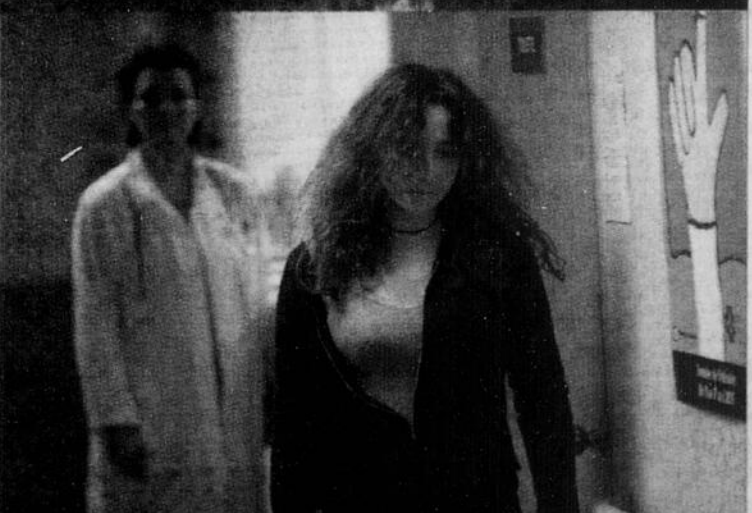
Musique

Les Rolling Stones:
une pâle copie
d'eux-mêmes

page E7



La Neuuvaine



Il était une foi

Le réalisateur Bernard Émond n'est pas croyant. Il a néanmoins fait un petit miracle en signant un film profond à une époque qui l'est moins. Réflexions.

Denis Dufresne
SHERBROOKE

Avec *La Neuuvaine*, sa troisième fiction après *La femme qui boit* et *20 h 17 rue Darling*, le réalisateur Bernard Émond poursuit sa réflexion sur le sens de l'existence et pose, cette fois-ci, des questions aussi dérangeantes qu'essentielles sur la compassion, la solidarité familiale et la mort.

«Notre société a rejeté les valeurs morales et on est dans une sorte de désarroi. Ce que j'aime dans ce film, c'est que la religion est une métaphore qui me permet de parler du bien et du mal. Je ne suis pas nécessairement d'accord avec la religion (...), je pose des questions morales, pas moralisantes. La foi sans le doute, c'est dangereux, mais le doute absolu, ce n'est pas drôle, c'est même terrible!», dit le réalisateur, dont le film est à l'affiche depuis hier à Sherbrooke.

La Neuuvaine, qui a remporté trois prix lors du récent Festival international de film de Locarno, aborde de front la mort violente et naturelle, mais aussi la foi, l'espérance et le sens des responsabilités, des valeurs généralement absentes dans une société qui n'en a que pour l'instant présent, l'artifice et l'individualisme, dit Émond.

La comédienne Élise Guilbault y tient le rôle d'un médecin bouleversé par la mort d'une de ses patientes et de sa fillette. Au bord du suicide, elle fait la rencontre de François (Patrick Drolet), un jeune croyant qui amorce une neuuvaine au sanctuaire de Sainte-Anne-de-Beaupré dans le but de sauver sa grand-mère mourante.

Il n'est pas exagéré de dire que ce film sans artifices, le premier d'une trilogie sur la foi, l'espérance et la charité, s'adresse à l'âme.

«On me demande pourquoi je fais des films aussi sombres, mais la mort on n'y peut rien, nous allons tous mourir et nos proches aussi! Penser à la mort nous renvoie à la beauté de la vie. Pour moi, c'est comme si on refusait ça dans nos sociétés: les gens préfèrent aller se distraire dans les centres commerciaux», note Bernard Émond.

«Moi, qui suis non-croyant, j'ai besoin de transcendance sans Dieu, d'être aspiré vers le haut, de vivre de grandes valeurs comme la compassion et la bonté. Nos *chairs* et nos placements, quel ennui!», lance-t-il.

Une perte de valeur

La Neuuvaine n'est toutefois pas un film religieux:

«Je veux qu'on se rende compte de ce qu'on a perdu dans notre passage à la modernité; je ne veux pas un retour au passé, mais que l'on revienne vers la solidarité familiale, qu'on s'intéresse davantage à la spiritualité», affirme le cinéaste.

Bernard Émond était conscient que le sujet de son film risquait de surprendre, voire de choquer.

«C'est sûr que je me suis dit qu'il y aurait une réaction très forte, parce que le poids de l'Église a été très fort au Québec et qu'on en a souffert. Je ne suis pas croyant, mais, selon moi, le catholicisme a fait de nous ce que nous sommes. Ce n'est pas un hasard si le Québec est la société la plus à gauche en Amérique du Nord», fait-il remarquer.

«Dans la société actuelle, il y a une perte de sens. Le film est comme une fable sur la rencontre d'une femme désespérée et d'un jeune croyant. Dans *La neuuvaine*, il n'y a pas de miracle ni de conversion, mais cette rencontre entre Jeanne et François, c'est le petit miracle de la compassion», dit le réalisateur.

Un film à contre-courant

Malgré son sujet, ce film n'est pas triste et propose plutôt un cheminement vers l'espoir.

«Pour moi, c'est un film d'espoir qui s'ouvre vers la lumière. J'ai fait exactement le contraire de ce que l'on attend d'un film coup-de-poing, mais je pense que c'est un film qui bouleverse énormément les gens», explique Bernard Émond.

«Il y a une agitation contemporaine qui ne veut plus rien dire, moi, j'ai fait le contraire. Ce qui m'intéresse, c'est le contraire de la distraction, c'est de faire un film qui exige que les gens soient attentifs», fait-il remarquer.

La neuuvaine est évidemment à contre-courant dans la cinématographie actuelle au Québec, convient son réalisateur.

«Je ne me retrouve pas dans la télé ni le cinéma québécois actuels, mais les salles sont pleines (pour *La Neuuvaine*). On est donc nombreux à se poser des questions, à avoir envie de davantage que ce que la société marchande nous offre», dit d'ailleurs Émond.

Et à l'image de son propos, *La Neuuvaine* est un film lent et profond qui exige une écoute attentive.

«Les scènes que j'aime le plus sont celles où François et Jeanne se parlent, se regardent et s'écoulent. Je suis persuadé qu'il y a trop d'images dans notre société, on ne prend plus le temps de regarder, les gens ne regardent même plus leurs enfants!», ajoute le réalisateur.

Un travail intimiste

Fidèle à son habitude, Bernard Émond travaille en symbiose avec ses acteurs et le choix d'Élise Guilbault, tout comme celui de Patrick Drolet, s'est imposé dès le départ.

«Absolument! Je leur ai d'abord envoyé un synopsis de 20 pages que j'avais écrit en pensant à eux et après leur acceptation j'ai rédigé le scénario. J'aime écrire pour les comédiens et je leur demande d'aller en profondeur», explique le réalisateur qui travaille sans moniteur vidéo.

«Faire un film avec un tel dépouillement, c'est de la grosse ouvrage!»



Sur le
GRIL

avec Steve BERGERON

sbergero@latribune.qc.ca

Pierrette Robitaille

Huit ans maintenant que la joyeuse bande de Laura Cadieux est née devant la caméra de Denise Filiatrault, qui réalisait alors son tout premier long métrage. Rien ne supposait qu'en 2005, après une suite sur grand écran et une série télé, le Québec aurait encore rendez-vous (dès lundi à TVA) avec ces touchantes et tendres rondes. Au grand bonheur de Pierrette Robitaille, alias Mme Therrien, qui a pu retrouver ses amies de tournage.



Comment cette longévité de la bande à Laura vous touche?

Je suis ravie. Chaque fois, la gang se ressoude en un claquement de doigts. Je ne suis pas si surprise que *Le petit monde de Laura Cadieux* revienne, car il fait une place au vrai monde. Ces femmes ne sont pas souvent mises en valeur à la télé. Elles ont un certain âge, viennent d'un milieu simple mais très chaleureux et ce qu'elles vivent n'est pas banal: c'est la vraie vie.

Mme Therrien réussira-t-elle à sortir de sa solitude?

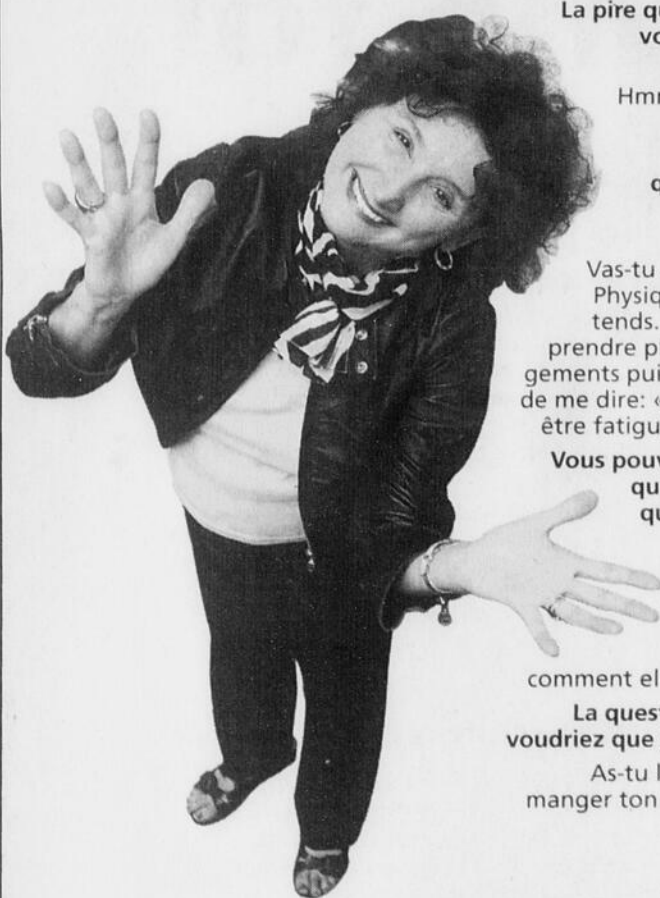
Mme Therrien vivra toujours des déceptions, mais c'est un peu de sa faute. Sa solitude est un cas. Des événements plus ou moins agréables s'annoncent, mais ils la feront mûrir. Elle finira par comprendre. Elle est justement ce genre de femmes capables de passer par-dessus les difficultés. Le format d'une demi-

heure a amené Denise à aller plus vite au coeur du propos dans son écriture. J'ai trouvé la série plus drôle, plus cocasse.

Après tant d'heures de tournage avec Denise Filiatrault, vous devez maintenant la voir venir de loin...

Je suis capable de faire la part des choses. J'arrive très zen sur le plateau. Denise nous aime, mais elle doit vivre avec beaucoup de pression, à cause des horaires serrés. Elle arrive très tôt, elle règle les conflits, elle travaille fort. Ce n'est pas plus facile quand elle dit les choses sèchement, mais je la comprends, je sais qu'il y a une raison.

Pouvez-vous répéter la question ?



La pire question qu'on vous ait posée?

Hmm... Euh...
Hmm... Je dirais... celle-là.

La question que vous posez le plus souvent?

Vas-tu être capable? Physiquement, j'entends. Il m'arrive de prendre plusieurs engagements puis, après coup, de me dire: «Ouais... J'avais être fatiguée moi là là!»

Vous pouvez poser une question à quelqu'un. Laquelle et à qui?

Je demanderais à Fabienne Larouche comment elle me perçoit.

La question que vous voudriez que je vous pose?

As-tu le goût d'aller manger ton dîner? OUI!!!

Indice Humidex

Plage ou piscine?

Plage.

Ombre ou soleil?

Ombre.

Saveur soleil?

Les légumes et les fruits frais.

Ce que vous aimez de l'été?

Fait chaud! La canicule ne me dérange pas du tout. Je n'aime pas l'air climatisé, même s'il me permet de bien dormir.

Ce que vous n'aimez pas de l'été?

Il passe bien trop vite!

Un air d'été, tout léger, tout doux?

C'est bon la vie par Marie-Michèle Desrosiers [traduction de *The 59th Street Bridge Song*, de Simon & Garfunkel].

Où peut-on vous voir durant la belle saison?

À Québec chez ma soeur ou au chalet paternel. Dans un champ de fraises. Dans mon jardin fleuri.

Mon été, ce fut...

Le théâtre d'été à L'Assomption, dans la pièce *Quelques livres de trop*.

Imacom, Jocelyn Riendeau et La Presse

TÉLÉVISION



Imacom, Jocelyn Riendeau

Après avoir tenu quelques rôles de nunuches, Jacynthe René tiendra un des rôles principaux dans la nouvelle série *Au nom de la loi*, diffusée sur les ondes de Radio-Canada.

Finies les godiches!



Jonathan Custeau

jonathan.custeau@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

son produit. «La réaction ne peut pas être mauvaise. Le matériel est tellement bon à la base. Je pense que le public va embarquer, parce que moi, quand je lisais le scénario, j'étais incapable d'arrêter.»

Une équipe du tonnerre

Pour créer un tel bonheur de jouer, il aura bien sûr fallu une équipe du tonnerre. De sa relation avec Patrick Huard, Jacynthe René parle d'un lien «fantastique... un charme. À la fin, nous nous regardions dans les yeux et nous savions comment chaque scène allait se dérouler.»

À son compagnon de jeu s'ajoute une équipe tout aussi «chouette». «PODZ, le réalisateur, est vraiment très très humain. Il va vraiment chercher des détails qui nous font vivre avec les personnages. Les ingrédients sont là pour que le public embarque à fond. Ça plaira même aux amateurs de séries américaines.»

Jacynthe René a déjà fait une incursion au cinéma dans *Crème glacée, chocolat et autres consolations*. S'agit-il d'une tangente que la comédienne voudrait explorer davantage? «J'aime beaucoup le cinéma, mais il y a aussi beaucoup de bonne télé qui se fait. Pour *Au nom de la loi*, j'avais vraiment l'impression d'être dans un grand film dirigé par Martin Scorsese.»

Aussi maman depuis peu, l'actrice dit ne pas avoir de difficultés à concilier sa vie de famille avec le travail. «Le tournage s'est super bien passé. Quand je ne travaille pas, je fais juste tripper avec mon fils. Je m'assois et je le regarde. Je suis bien à 100 % dans ma vie, dans ma peau, et je suis comblée par mon fils et par ce rôle-là. J'ai toujours su que j'allais avoir un enfant et que je travaillerais en même temps. Qu'il soit là, c'est juste un gros gros plus.»

Et côté projets, rien n'est particulièrement établi pour le moment. «Je suis ouverte. Les pages sont blanches. Je suis très positive et je n'ai pas peur. J'ai de beaux rêves et je sais que je vais les réaliser.» L'actrice avoue toutefois ne pas vouloir vivre une autre traversée du désert. «Une fois dans une vie, c'est suffisant.»

Une grande blonde, un peu naïve: un rôle qui conviendrait certainement à Jacynthe René, non? Coïncée dans cette image depuis le rôle de Caroline, qu'elle a interprétée dans la série *Diva*, l'actrice a depuis refusé systématiquement de jouer les mannequins. Puis, un jour est venu *Au nom de la loi*, un projet qui lui permettait de briser cette image que les téléspectateurs et producteurs se font d'elle.

Cette série dramatique, qui a vu le jour sous la plume de Michelle Allen et Isabelle Poissant, raconte l'histoire de Simon Pelletier (Patrick Huard), injustement accusé d'un meurtre. Il choisira donc de s'évader pour tenter de prouver son innocence. C'est là qu'intervient Jacynthe René, dans le rôle de Céline, qui aidera le personnage principal à prendre la fuite. «Il y a toujours un suspense pour savoir si c'est vrai ou pas. On a toujours la police à nos trousses, ce qui crée une tension continuelle», raconte l'actrice.

Céline se trouve à l'antipode de tout ce que Jacynthe René a pu faire auparavant. Alors comment réussir à interpréter un caractère aussi différent de ce à quoi elle était habituée? «Je n'ai eu aucune difficulté à entrer dans le personnage. Jouer un rôle aussi différent est une chance exceptionnelle. Céline est passionnée par son chum et leur relation est très charnelle. J'espère que toute ma vie j'aurai la chance de jouer des personnages aussi variés.»

Vraiment emballée par son expérience, la comédienne n'hésiterait pas à recommencer ce projet à n'importe quel moment. Elle en parle d'ailleurs avec une étincelle éblouissante au coin des yeux. «Maintenant, quand je vois des photos de la série, je vois vraiment le personnage. J'ai vraiment sauté dans ce personnage-là et chaque scène m'a rendue extatique. Je faisais même de l'insomnie la nuit tellement j'avais hâte de tourner le lendemain matin.»

Toujours positive, la jeune femme croit réellement en

Évaluation d'antiquités à Magog

Jean-François Gagnon
MAGOG

Le centre d'art Les Trésors de la grange invite de nouveau les propriétaires d'objets anciens à profiter de l'expertise de Brian Davies en matière d'oeuvres d'art et d'antiquités.

Anciennement à l'emploi de la maison Fraser Bros, spécialisée dans les encans, M. Davies sera présent aux Trésors de la grange, demain, entre 13 h et 17 h, pour évaluer de façon

sommaire la valeur d'objets divers qui seront apportés par le public.

Récemment, le spécialiste avait attiré des dizaines de personnes au petit centre d'art, situé sur le chemin des Pères à Magog. Et c'est vraisemblablement à la demande générale qu'il est de retour sur place.

Il est possible de réserver une place pour obtenir l'évaluation d'un objet en téléphonant au 847-4222.

On souligne que le coût d'évaluation est de 10 \$ par oeuvre d'art ou antiquité.

LA NEUVAINES

La femme qui plaît

Chantal Guy
MONTREAL

Réputée pour l'intensité de son jeu, elle fut Albertine, Hermione, Marina Tsetaieva ou Isabelle Warwick sur les planches, Emma dans la série du même nom, Josiane dans *2 Frères*, la sorcière Blanche de *Grande Ourse*, la soeur lesbienne de Guy dans *Un gars, une fille*, l'épouse insatisfaite de *Défect Inc.*, Britany dans *Le coeur a ses raisons* et maintenant, Jeanne dans *La Neuvaïne*. Tous des personnages de femmes fortes. «Je n'ai jamais eu le profil d'une jeune première», reconnaît Elise Guilbault.

C'est une femme entière et une comédienne accomplie. Elise Guilbault est autant en demande au théâtre qu'à la télé et au cinéma, où elle passe allègrement de la gravité au rire. Estimée de ses collègues, couverte de prix d'interprétation, elle plaît à la fois au public et à la critique. On peut affirmer sans se tromper qu'il s'agit ici d'une carrière exceptionnelle, à laquelle elle vient d'ajouter un autre rôle immense, celui de Jeanne dans *La Neuvaïne* de Bernard Émond.

«J'avoue que je me sens extrêmement privilégiée, dit-elle. Justement, de me retrouver dans un film avec Bernard et en même temps devenir Emma. Ça fait que dans la rue, on m'embrasse, parce que je fais du bien aux gens. Avec le temps, c'est rassurant, mais on finit par avoir besoin de tout ça. On a besoin d'un gars comme Bernard dans sa vie, comme j'ai été privilégiée de travailler avec André Brassard, Pierre Bernard, Michel Langlois, Louis Choquette, Claude Meunier. C'est vraiment, chaque fois, un compliment de me faire confiance en exploitant ma complexité ou ma légèreté.»

Son profil «différent» ne lui a certes pas nui et sa carrière n'a pas connu de temps morts. «Il ne faut pas tant vouloir toujours du travail que de savoir agir quand il n'y en a pas. C'est parfois tentant de sauter sur n'importe quoi et il est dangereux de manquer de jugement. Mais il y a tellement de bonnes choses qui se font... Je pense qu'il ne faut jamais perdre de vue qu'il y a autre chose dans la vie qu'être une interprète. Mais disons que la vie a été assez bonne pour moi. Et je pense qu'il n'y a rien de mieux chez un être humain qu'un ego rassasié!»

Jeanne avec joie

Au cinéma, elle crevait l'écran dans *Cap Tourmente* de Michel Langlois, puis dans *La femme qui boit* de Bernard

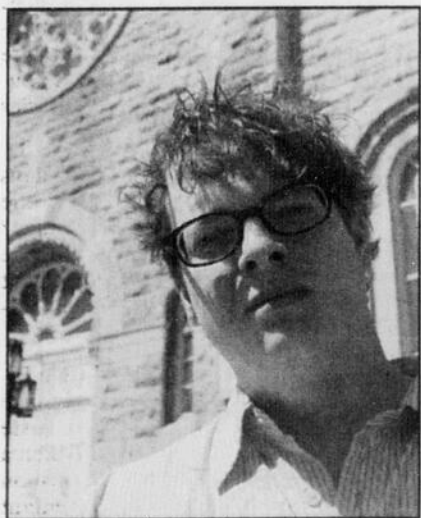


La carrière d'Elise Guilbault n'a pas connu de temps mort. «Il ne faut pas tant vouloir du travail que de savoir agir quand il n'y en a pas.»

Le besoin de créer

Richard Boisvert
QUÉBEC

Le travail du comédien Patrick Drolet a été reconnu au Festival de Locarno, à l'issue duquel le jury lui a décerné le Léopard de la meilleure interprétation masculine pour son rôle dans *La Neuvaïne*. Mais les récompenses ne changeront ni la vie, ni la carrière du Montréalais de 31 ans, assure ce dernier. Si le téléphone s'est mis récemment à sonner de plus en plus souvent, le jeune homme n'entend pas négliger ses projets personnels.



Patrick Drolet

Patrick Drolet, vous faites partie d'un groupe baptisé Les Trois Tristes Tigres. De quoi s'agit-il?

En ce moment, nous produisons à l'Espace libre les spectacles du Cabaret libre international de Montréal. Il s'agit de soirées comprenant une douzaine de numéros à connotation éthique. Notre objectif est d'étudier les travers du comportement humain en choisissant différents thèmes comme la peur, l'irrationnel, l'hérésie, etc. Souvent, ces rencontres portent fruit. Elles génèrent de nouveaux projets, que poursuivent ailleurs nos invités. L'idée est née à l'époque où nous fréquentions l'École de théâtre pour répondre au besoin que nous avions de prendre parole.

Prendre parole ?

Nous nous posons beaucoup de questions auxquelles nous savons qu'il n'existe pas de réponse. Nous croyons qu'en se les posant à plusieurs, nous réussirons à dégager un peu de vérité.

On ne changera pas le monde, mais on aura au moins une idée plus claire de ce qui s'en vient.

On sent que vous ne vous contenterez jamais d'être seulement un interprète...

Non. Du tout. Ma pire angoisse, c'est d'attendre à la maison que le téléphone sonne. J'ai besoin de créer. J'ai toujours dans ma tête une foule d'idées en roulement. Alors j'en choisis une et j'essaie de la pousser le plus loin possible. Le résultat importe moins que le cheminement poursuivi. On s'est pété la gueule souvent. Heureusement, on est entourés de personnes qui nous éclairent. Ça nous permet d'ouvrir la porte et d'y aller à fond.

Un comédien comme vous doit tout de même se faire appeler de temps en temps?

Je suis très chanceux. Je viens de connaître cinq grosses années, autant au théâtre, au cinéma qu'à la télévision. J'ai pu présenter une émission quotidienne pour les jeunes (*Ayoye*) pendant deux ans. On ne m'appelle jamais pour des rôles de jeune premier et j'en suis très heureux.

C'est pendant le tournage de *20 h 17 rue Darling*, film où vous teniez le rôle d'un maniaco-dépressif, que Bernard Émond vous a d'abord parlé de *La Neuvaïne*...

Je suis en amour avec cette histoire-là depuis ma première lecture du scénario. J'ai vraiment aimé l'expérience, de ne pas avoir beaucoup de répliques à donner, d'avoir à relever le défi d'être juste présent, de rester sobre, simple, mais de dire les mots sans les réciter. On ne s'est jamais perdus. Quand on travaille avec Bernard Émond, Elise Guilbault ou Jean-Claude Labrecque, c'est difficile de passer à côté. Ces gens-là prennent le temps de faire les choses. C'est un film à contre-courant en ce qui concerne le rythme. On y prend le temps de respirer.

C'est aussi un film à contre-courant quant au thème...

Au Québec, en ce moment, on baigne dans les biographies.

Les trois prix récoltés dernièrement à Locarno vont aider à faire parler de *La Neuvaïne*...

Tout ce qui arrive avec le film est un peu fou. Je souhaite que le film soit vu. Je souhaite que les gens aient envie de s'ouvrir, qu'ils puissent en tirer quelque chose, en particulier ceux de ma génération. (*Le Soleil*)

Quête de sens



Denis
Dufresne

denis.dufresne@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

film tout en douceur et en recueillement tranche nettement avec la production cinématographique actuelle au Québec et remue immanquablement le spectateur le moins attentif.

Rencontre de pôles

La Neuvaïne met en scène deux personnages que tout sépare: une femme médecin visiblement très rationnelle et ouvertement athée, mais désespérément à la recherche de la paix de l'âme, et un simple commis d'épicerie, peut-être un peu naïf, qui entreprend une neuvaïne dans l'espoir que sa grand-mère recouvre la santé.

Leur rencontre sur le quai de Sainte-Anne-de-Beaupré, alors que Jeanne s'apprête à se jeter dans le fleuve, sert en quelque sorte d'amorce à une quête spirituelle où chacun découvrira peu à peu la douleur de l'autre et tentera de mieux comprendre le sens de la mort.

Le départ paisible de la grand-mère de François, dans l'intimité de sa chambre à coucher, finira par réconcilier les deux protagonistes avec l'idée que la mort fait partie de la vie et n'est peut-être qu'un simple passage vers autre chose.

Émond, qui se dit non croyant, ne cherche pas à prêcher ni à convertir, mais invite à l'introspection et à la réflexion sur l'individualisme, la liberté et la solidarité.

Sans s'être nécessairement convertie, Jeanne sortira apaisée de cette aventure spirituelle et plus confiante en la vie, tandis que François aura peut-être appris à douter avec le décès de sa grand-mère.

Écoute, compassion et espoir sont au coeur de ce film très original, autant par son sujet que par sa facture dépouillée avec, en filigrane, la séquence des événements qui ont amené Jeanne à vouloir en finir et les dialogues en voix hors-champ avec un homme dont on ne saura qu'à la fin s'il s'agit de Dieu, d'un prêtre ou d'un psy...

Tournée dans le respect le plus total des lieux saints et des personnages, *La Neuvaïne* est un film lent et exigeant, mais qui vaut rudement le détour, même pour ceux et celles qui sont allergiques au clergé et à l'Église.

Le film bénéficie d'une direction photo magistrale, signée Jean-Claude Labrecque, sans compter la musique de Robert Marcel Lepage, aussi subtile qu'envoûtante.

Couronnée de trois prix lors du dernier Festival international du film de Locarno, dont le prix oecuménique, *La Neuvaïne* est un film qui remue intérieurement, qu'on le veuille ou non, et qui soulève de nombreuses interrogations sur une société québécoise en mal de repères.

Notre cote : ★★★★★



Interprété magistralement par Elise Guilbault, dans le rôle d'une femme médecin suicidaire, et par Patrick Drolet, dans celui d'un simple d'esprit dont la grand-mère est mourante, ce film tout en douceur et en recueillement tranche nettement avec la production cinématographique actuelle au Québec

SUR NOS ÉCRANS

40 ans et encore puceau

Comédie de Judd Apatow, avec Steve Carell, Catherine Keener et Paul Rudd. À 40 ans, Andy Stitzer a un bon emploi, un bel appartement et de bons amis. Mais Andy n'a jamais eu de rapport sexuel.

116 min

Aurore

Drame de Luc Dionne, avec Hélène Bourgeois-Leclerc, Marianne Fortier et Serge Postigo. Aurore grandit au sein d'une famille unie et heureuse, jusqu'à ce que son père soit envouté par sa cousine violente.

107 min ★★

Le boss

Comédie de Les Mayfield, avec Samuel L. Jackson, Eugene Levy et Luke Gross. Andy McShane, un agent secret, est forcé de faire équipe avec une personne qu'il n'apprécie guère.

83 min ★★

Brother's Grimm (VOA)

Film fantastique de Terry Gilliam, avec Matt Damon, Heath Ledger et Monica Bellucci. À l'aube du XIXe siècle, les frères Grimm étaient connus pour être les seuls capables de vaincre les esprits maléfiques qui épouvantaient les villages.

118 min

La caverne

Film fantastique de Bruce Hunt, avec Kieran Darcy-Smith, Cole Hauser et Morris Chestnut. Des créatures assoiffées de sang prennent en chasse des plongeurs, qui se retrouvent piégés dans des cavernes sous-marines.

97 min

Charlie et la chocolaterie

Comédie de Tim Burton, avec Johnny Depp, Freddie Highmore et Helena Bonham-Carter. Charlie, un enfant issu d'une famille pauvre, participe à un concours organisé par l'inquiétant Willy Wonka, propriétaire d'une chocolaterie.

118 min ★★

La constance du jardinier

Thriller de Fernando Meirelles, avec Ralph Fiennes et Rachel Weisz. Un diplomate anglais résidant au Kenya retrouve sa femme assassinée, après que celle-ci a découvert une sombre affaire reliée à l'industrie pharmaceutique.

128 min ★★

C.R.A.Z.Y.

Drame de Jean-Marc Vallée, avec Michel Côté, Danielle Proulx et Marc-André Grondin. Ce film relate l'histoire de Zachary Beaulieu, depuis son enfance jusqu'à l'âge adulte, lorsqu'il se réconcilie avec son père.

127 min ★★

L'exorcisme d'Emily Rose (VOA, VF)

Film d'horreur de Scott Derrickson, avec Laura Linney, Tom Wilkinson et Shohreh Aghdashloo. En 1976, durant une séance d'exorcisme soutenue par l'Église catholique, une jeune fille possédée meurt subitement.

119 min ★★

Fleurs brisées (VOA avec S-T français)

Comédie dramatique de Jim Jarmusch, avec Bill Murray, Jeffrey Wright et Sharon Stone. Célibataire endurci, Don Johnston vient de se faire laisser. Il se lance dans un périple, au cours duquel il retrouve ses anciennes amours.

105 min ★★

Horloge biologique

Comédie de Ricardo Trogi, avec Patrice Robitaille et Pierre-François Legendre. Trois hommes au début de la trentaine sont confrontés à la paternité.

100 min ★★

La marche de l'empereur

Documentaire de Luc Jacquet avec Romane Bohringer, Charles Berling et Jules Sitruk. L'histoire des manchots empereur, une espèce de pingouins, et de leur cycle de reproduction est unique au monde.

86 min

Quatre frères

Drame d'action de John Singleton, avec Mark Wahlberg et Sofia Vergara. Quand leur mère adoptive est tuée lors d'un hold-up, quatre frères songent à la vengeance.

109 min

La neuvaïne

Drame de Bernard Émond, avec Élise Guilbault et Patrick Drolet. La rencontre de François, qui entreprend une neuvaïne à Sainte-Anne-de-Beaupré pour sa grand-mère mourante, et Jeanne, qui fuit les images récurrentes qui hantent ses nuits.

90 min ★★

Sarabande (VO avec S-T français)

Drame d'Ingmar Bergman, avec Liv Ullmann, Erland Josephson et Borje Ahlstedt. Trente ans se sont écoulés depuis que Marianne et Johan, les personnages de *Scènes de la vie conjugale*, se sont perdus de vue. Ils se retrouvent dans une maison de campagne.

108 min ★★

Shérif, fais-moi peur

Comédie d'action de Jay Chandrasekhar, avec Seann William Scott, Johnny Knoxville et Jessica Simpson. Dans le comté de Hazzard, en Géorgie, la famille Duke fait la contrebande d'alcool et se mesure à la police locale.

104 min ★★

Sky High: école des superhéros

Film d'aventure de Mike Mitchell, avec Kurt Russell, Michael Angarano et Danielle Panabaker. Will doit intégrer la prestigieuse école de superhéros Sky High.

99 min

Le transporteur 2 (VOA et VF)

Film d'action de Louis Leterrier et Corey Yuen, avec Jason Statham et Amber Valletta. Pour dépanner un ami, Frank Martin doit conduire un enfant à l'école pendant quelques jours. Il se retrouvera dans un complot.

87 min

Vol sous haute pression

Suspense de Wes Craven, avec Rachel McAdams, Cillian Murphy et Brian Cox. Dans un avion, un jeune homme menace une jeune femme de tuer son père.

85 min ★★

Le boss

Petit sourire en coin



Eugene Levy vole tout l'espace dans la comédie *Le boss*, dans laquelle son personnage, un dentiste, devient, malgré lui, l'adjoint d'un agent spécial campé par Samuel L. Jackson.

Aleksi K. Lepage
MONTREAL

L'Ontarien Eugene Levy, ancien complice de John Candy, Rick Moranis, Catherine O'Hara et tant d'autres humoristes de l'émission *Second City*, s'est attiré la sympathie des nouvelles jeunesses MTV en incarnant le père de Jim dans *American Pie*: un papa foncièrement bon et soucieux du bonheur de tous, mais aussi très, très collant...

Dans *Le boss* (version française de *The Man*), Levy joue le même jeu: l'homme de famille vertueux, aux valeurs irréprochables, volubile et toujours prêt à donner des conseils, exaspérant à force de maladresses, mais au fond attachant et sympathique.

Tout dépendant de votre seuil de tolérance aux grimaces, aux gambades et aux facéties d'Eugene Levy, vous aimerez bien ou vous haïrez franchement *Le boss*.

L'acteur comique y vole tout l'espace avec ses gros sourcils et son air ahuri, à côté d'un Samuel L. Jackson de mauvaise humeur, égal à son ombre, qui fait le flic *black* bourru aux méthodes peu orthodoxes (à la John Shaft, avec le sex-appeal en moins).

Jackson, agent spécial résolu à coincer d'odieux trafiquants d'armes, et Levy, honnête citoyen mêlé par malchance à une affaire criminelle qui dépasse de très loin ses compétences (il est juste dentiste): voilà un duo comique — ou voulu tel — à la «Depardieu/Richard» des vieux films de Francis Veber, où la dureté virile du policier aguerri s'oppose à la naïveté ordinaire de l'homme de bonne volonté.

«L'EXORCISME D'EMILY ROSE» EST UN
THRILLER SURNATUREL DE PREMIÈRE CLASSE
COMME VOUS N'EN AVEZ JAMAIS VU
OU N'EN VERREZ DE TEL.»

«...de loin, le meilleur thriller de l'année!»
Shane Talbot, KWB-TV

«...brillant, vous fera réfléchir...»
Steve Ufford, FOX-TV

«L'Exorcisme d'Emily Rose» est un
thriller intelligent et captivant
dans la tradition de «La Malédiction.»
Paul Fischer, DARK HORRORS

D'APRÈS UNE HISTOIRE VRAIE
L'EXORCISME
D'EMILY ROSE
version française de THE EXORCISM OF EMILY ROSE

What Happened To Emily.com

13
PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

CINÉMA GALAXY SHERBROOKE ✓ MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE ✓ CINÉMA MAGOG ✓ CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE ✓
CINÉ-ENTREPRISE ÉLYSÉE GRANBY ✓ CINÉMA GALAXY SHERBROOKE ✓ version originale anglaise

LE FILM #1 AU CANADA!

«UNE BALADE D'ENFER.»
BILL DIEHL
ABC RADIO NETWORK

«MEILLEUR QUE L'ORIGINAL.»
ROGER EBERT,
CHICAGO SUN-TIMES

«ÉNORMÉMENT DE PLAISIR.»
JAY CARR, am NEW YORK

LE TRANSPORTEUR 2
Version française de The Transporter 2

13
version française
CINÉMA GALAXY SHERBROOKE ✓ MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE ✓ version originale anglaise SHERBROOKE ✓
Consultez les guides-horaires des cinémas ou visitez le www.enprimeur.ca

30^e FESTIVAL INTERNATIONAL DES FILMS DE TORONTO
FILM D'OUVERTURE - SECTION CANADA FIRST

24^e FESTIVAL INTERNATIONAL DES FILMS DE VANCOUVER
SECTION CANADIAN IMAGES

58^e FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE LOCARNO
SELECTION OFFICIELLE

29^e FESTIVAL INTERNATIONAL DES FILMS DE SAO PAULO
SELECTION OFFICIELLE

christol films distribution
présente une production
micro_scope

chaque famille
a ses secrets

ylvie moreau
macha grenon
mylène st-sauveur
juliette gosselin

familia

un film de louise archambault

micro_scope www.familia-lefilm.com

Au cinéma dès le 16 septembre

**L'un vous casse les oreilles.
L'autre vous casse la gueule.**

SAMUEL L. JACKSON EUGENE LEVY

Le BOSS
version française de THE MAN

www.themanmovie.com

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

CINÉMA GALAXY SHERBROOKE ✓ MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE ✓ CINÉ-ENTREPRISE ÉLYSÉE GRANBY ✓ CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE ✓ CONSULTER LES GUIDES-HORAIRE DES CINÉMAS

NE JAMAIS RÉVÉLER DE SECRETS
NE JAMAIS MENTIR
NE JAMAIS

CRIER AU LOUP
version française de CRY WOLF

www.crywolfmovie.com

A L'AFFICHE DÈS LE 16 SEPTEMBRE !

★★★★ The Gazette ★★★★★ La Presse ★★★★★ Journal de Québec ★★★★★ Echoes Québec

LA CONSTANCE DU JARDINIER
VERSION FRANÇAISE DE THE CONSTANT GARDENER

www.theconstantgardener.com

À L'AFFICHE!

CINÉMA GALAXY SHERBROOKE ✓ MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE ✓ CINÉ-ENTREPRISE ÉLYSÉE GRANBY ✓ CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE ✓ CONSULTER LES GUIDES-HORAIRE DES CINÉMAS

www.alliancecinémaetvivaafilm.com

CINÉMA

L'exorcisme d'Emily Rose

Satan, sors de ce corps!

Chantal Guy
MONTREAL

Si *The Exorcist* ou *Amityville II: The Possession* (sous-estimé, à notre humble avis) vous ont procuré de terribles cauchemars, alors *L'exorcisme d'Emily Rose* (version française de *The Exorcism of Emily Rose*) est pour vous. N'importe quel cinéophile avec un petit fond judéo-chrétien ne peut rester insensible à ce film — mélange de suspense et d'épouvante — qui a le mérite de ranimer une certaine peur du mal pur, voire carrément du diable.

Disons que, pendant deux ou trois jours, on se surprend à regarder son réveil-matin avec une certaine inquiétude, doublée d'un fou rire nerveux... parce que le diable se manifeste à 3 h pile du matin, a-t-on appris.

Une avocate ambitieuse (Laura Linney) doit défendre un prêtre (Tom Wilkinson) accusé d'avoir causé la mort d'une jeune femme (Jennifer Carpenter) qu'il a exorcisée à sa demande, avec l'accord de sa famille et de l'Église catholique. Le prêtre ne veut rien savoir d'une entente hors cour — ce qui plairait bien aux auto-

rités religieuses, embarrassées par cette histoire —, car il veut faire connaître au monde le cas d'Emily Rose. Pendant ce procès, l'avocate verra ses convictions les plus profondes remises en question, entre autres parce qu'elle est elle-même victime d'étranges phénomènes.

Le réalisateur Scott Derrickson, qui a coécrit le scénario avec le producteur Paul Harris Boardman en s'inspirant de cas répertoriés de possession, a choisi la voie réaliste pour aborder l'irrationnel. En effet, tout ou presque est plausible dans cette histoire. Emily Rose peut très bien n'être qu'une jeune fille gravement atteinte d'une forme d'épilepsie qui lui cause des hallucinations assez épouvantables. La principale faiblesse du scénario, qui oppose le médical au religieux, est de délaisser l'explication psychanalytique. Emily Rose a grandi dans un milieu rural très religieux, dans une maison isolée où sa mère entretient une douzaine de chats. L'esprit fragile d'Emily aurait très bien pu basculer au contact de la grande méchante ville où elle est allée étudier...

Ce manque mis à part, *L'exorcisme d'Emily Rose* fourmille de tension dramatique et de moments d'épouvante très réussis. Laura Linney et Tom Wilkinson, toujours excellents, parviennent à nous convaincre de la portée philosophique de ce procès, jusqu'à nous faire questionner la pertinence de cet exorcisme. Et s'il n'avait été que le dernier recours de la pauvre Emily Rose?

Le récit du procès est entrecoupé de retours en arrière sur l'histoire d'Emily Rose. Dans ces scènes, Jennifer Carpenter est une révélation. Elle a le physique de l'emploi, dans tous les sens du terme. Visage étrange et corps souple qui lui permettent de nous terroriser uniquement par son jeu (impressionnant!), avec un recours minime aux effets spéciaux. Certaines de ses contorsions font facilement concurrence à un spectacle du Cirque du Soleil... Enfin, il est intéressant de noter qu'on prend ici une pause des enfants inquiétants — tels que vus dans *The Ring* ou *The Grudge* et, pourquoi pas, dans *The Exorcist* — pour amener l'intrigue à un niveau un peu plus mature, ce qui la rend d'ailleurs un peu plus effrayante. D'ailleurs, le nom de la possédée n'est pas sans rappeler celui d'Audrey Rose, une autre petite possédée.

O.K., soyons francs et honnêtes et avouons ce qui vous fera peut-être acheter votre billet, amateurs de frissons: on a eu la chienne... (*La Presse*)

Notre cote: ★★★



L'Emily Rose du titre est une jeune femme qu'on croit possédée par le diable et qui est tuée pendant une séance d'exorcisme. Dans ce rôle de composition (on l'espère pour elle), Jennifer Carpenter est une révélation. Elle a le physique de l'emploi, dans tous les sens du terme.

Le plein de films québécois, s'il vous plaît

La Tournée du cinéma passera par Victoriaville et Sherbrooke

Presse Canadienne
MONTREAL

La troisième Tournée du cinéma québécois se mettra en branle le 19 septembre, à Victoriaville, avec une programmation qu'on promet «époustouflante».

La comédienne et réalisatrice Mariloup Wolfe sera de nouveau l'animatrice et la porte-parole de la Tournée. Plusieurs longs métrages seront présentés en primeur: *L'audition*, premier film en tant que réalisateur de Luc Picard; *Familia*, le tout premier long métrage de Louise Archambault; *Saints-Martyrs-des-Damnés*, le premier long métrage de Robin Aubert; *La Neuvaïne* de Bernard Émond, déjà récompensé par trois prix au 58e Festival international du film de Locarno, en Suisse; ainsi que *Le chemin d'eau*, documentaire signé par Jean-Claude Labrecque.

Le public pourra même rencontrer plusieurs artisans du cinéma, dont les Picard, Émond, Aubert et Labrecque et Archambault, de même que les acteurs Alexis Martin, Macha Grenon, Mylène Saint-Sauveur et Isabelle Blais.

Pour cette édition, les artisans de la caravane du cinéma poseront leurs valises et leurs pellicules dans neuf villes du Québec et du Nouveau-Brunswick.

La Tournée est organisée par les Rendez-vous du cinéma québécois. Elle se poursuivra jusqu'au 11 octobre, passant par Moncton, Alma, Baie-Comeau, Sept-Îles, Edmundston, Rivière-du-Loup, La Pocatière et finalement Sherbrooke.

LE PETIT THÉÂTRE DE SHERBROOKE

Pour les jeunes amateurs de théâtre

Ateliers Éveil
Pour les enfants de 4 à 8 ans

Ateliers Découverte
Pour les jeunes de 9 à 13 ans

Bricolage et jeux pour explorer les principes de base de l'art dramatique, de la musique, de la danse et du théâtre d'ombres.

4 rencontres
Le samedi, de 10 h 30 à 11 h 30, en octobre et novembre 2005. Maximum de 8 participants. Les parents sont les bienvenus.

8 rencontres
Le samedi de 13 h à 15 h Session d'automne dès le 9 octobre 2005. Maximum de 12 participants.

Informations : (819) 346-7575 www.petittheatre.qc.ca

EN BREF

Toronto ouvre son festival

TORONTO (PC) — Le 30e Festival international de films de Toronto s'est ouvert jeudi.

Plusieurs acteurs seront présents durant les dix jours de l'événement, notamment Cameron Diaz, Gwyneth Paltrow, Anthony Hopkins et Pierce Brosnan. Les cinéphiles auront accès à un programme de 335 films provenant de 52 pays.

Deux des plus importants cinéastes canadiens, Atom Egoyan et David Cronenberg, doivent présenter leur plus récente production.

Le long métrage québécois *Familia*, réalisé par Louise Archambault, sera présenté en ouverture du volet consacré aux premiers films canadiens. Ce film, qui met en vedette Sylvie Moreau et Macha Grenon, raconte l'histoire d'une femme qui doit se réfugier chez son amie d'enfance à cause de dettes de jeu.

Lelouch présidera le jury de Montréal

MONTREAL (PC) — Le cinéaste français Claude Lelouch a confirmé qu'il présidera le jury de l'édition inaugurale du Festival international de films de Montréal, du 18 au 25 septembre.

L'auteur d'*Un homme et une femme* et de plusieurs autres succès sera entouré de six autres membres, dont l'actrice italienne Anna Galiena, le réalisateur mexicain Felipe Cazals, le producteur et réalisateur québécois de cinéma d'animation Marcel Jean et la directrice artistique du Festival international de Karlovy Vary en République tchèque, Eva Zoradlov.

Willis, lui, jugera Miss Italie

ROME (AP) — L'acteur américain Bruce Willis sera le président du concours qui doit désigner la plus belle femme d'Italie, le 19 septembre prochain.

Sophia Loren, Marcello Mastroianni, Claudia Cardinale, Catherine Deneuve, Alain Delon et Gérard Depardieu ont déjà présidé le jury de ce concours qui se tient chaque année dans la ville de Salsomaggiore Terme dans le nord de l'Italie.

«Miss Italia» sera désignée le 19 septembre grâce à la combinaison du vote des jurés et de celui du public qui interviendra à l'issue du concours télévisé.

La jeune Sophia Loren avait participé à ce concours en 1950, mais avait été jugée trop grande pour représenter la beauté italienne. Elle s'était vu décerner le titre de «Miss Élegance», spécialement créée pour elle.

SELECTION OFFICIELLE FESTIVAL DE VENISE 2003
SELECTION OFFICIELLE FESTIVAL DU FILM DE TORONTO 2003

PLUS DE 5 MILLIONS\$ AU BOX-OFFICE!

«...LE MEILLEUR FILM QUÉBÉCOIS DEPUIS LONGTEMPS!» — *Martin Kelly, The Gazette*

★★★★

«RENVERSANT... TOUT SIMPLEMENT LE MEILLEUR FILM QUÉBÉCOIS DEPUIS DES ANNÉES.» — *Brendan Kelly, The Gazette*

★★★★

«FOLLEMENT BON!» — *Marc-André Lussier, La Presse*

MICHEL CÔTÉ
MARC-ANDRÉ GRODIN DANIELLE PROUX

C.R.A.Z.Y.
un film de JEAN-MARC VALLÉE

13 PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE! CONSULTER LES GUIDES HOMANES DES CINÉMAS 103348

UN TRIOMPHE!

★★★★★

LE SOLEIL

★★★★★

LE JOURNAL DE MONTREAL

★★★★★

LA PRESSE

★★★★★

THE GAZETTE

COMPÉTITION OFFICIELLE FESTIVAL DE LOCARNO 2005

LÉOPARD D'OR MEILLEUR INTERPRÈTE MASCULIN PATRICK DROLET

PRIX DU JURY DES JEUNES ENVIRONNEMENT ET QUALITÉ DE VIE

PRIX OECUMÉNIQUE

ÉLISE GUILBAULT
PATRICK DROLET

INTERPRÉTÉ PAR
BERNARD ÉMOND
BERNADETTE PAYEUR

La Neuvaïne

À L'AFFICHE! MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE

Tous les jours: 13h00 - 15h20 - 19h00 - 21h15

LE PLUS GRAND DOCUMENTAIRE ANIMALIER DE L'HISTOIRE DU CINÉMA

★★★★

«UN PETIT BIJOU!» — *Stéphane Lévesque, Le Journal de Montréal*

«UN COMPTE FASCINANT MAGNIFIQUEMENT MIS EN IMAGES.» — *Marc-André Lussier, La Presse*

★★★★

«... LE FILM EST REMARQUABLE...» — *Mélanie Veillette, The Gazette*

«... À VOIR SANS FAUTE!» — *Guy Desjardins, Le Journal de Montréal*

LA DYNASTIE LA PLUS BELLE DES HISTOIRES

LA MARCHÉ DE L'EMPEREUR

EN FILM DE LUC ANASTY

www.christoffelfilms.com

À L'AFFICHE! MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE

Tous les jours: 13h00 - 15h25 - 19h00 - 21h15

LA MAISON DU CINÉMA
www.lamaisonducinema.com

LA NEUVAÏNE (v.o.f.) (G) ÉLISE GUILBAULT
1h00 - 3h20 - 7h00 - 9h15

L'EXORCISME D'EMILY ROSE (v.f.) (13+)
1h05 - 3h30 - 7h05 - 9h30

LE BOSS (v.f.) (GDJE) SAMUEL L. JACKSON
1h05 - 3h35 - 7h05 - 9h25

LA CONSTANCE DU JARDINIER (v.f.) (GDJE)
12h50 - 3h25 - 6h50 - 9h25

HORLOGE BIOLOGIQUE (v.o.f.) (13+)
1h05 - 3h35 - 7h05 - 9h25

C.R.A.Z.Y. (v.o.f.) (13+) MICHEL CÔTÉ
12h55 - 3h20 - 6h55 - 9h20

AUORE (v.o.f.) (13+) MARIANNE FORTIER
1h10 - 7h10

FLEURS BRISÉES (v.o. ANG. s.t. français) (G)
BILL MURRAY / JESSICA LANGE / SHARON STONE
12h55 - 6h55

SARABANDE (v.o. Suédoise s.t. français) (G)
D'INGMAR BERGMAN AVEC LIV ULLMANN
1h00 - 3h25 - 7h00 - 9h15

LA MARCHÉ DE L'EMPEREUR (G)
1h00 - 3h25 - 7h00 - 9h15

LE TRANSPORTEUR 2 (v.f.) (13+ VIOLENCE)
1h10 - 3h35 - 7h10 - 9h30

LA CAVERNE (v.f.) (13+ HORREUR)
VEN. à DIM.: 6h55 - 9h30
LUN. à JEU.: 12h55-3h20-6h55-9h30

VOL SOUS HAUTE PRESSION (v.f.) (13+)
3h30 - 9h20

SHERIF FAIS-MOI PEUR (v.f.) (G)
3h30 - 9h20

CHARLIE ET LA CHOCOLATERIE (v.f.) (G)
VEN. à DIM.: 12h55 - 3h20

63, KING OUEST, 566-8782

GALAXY

Sherbrooke
4204, boul. Bertrand-Fabi
821-9999

galaxycinemas.com

Semaine du 9 au 15 septembre 2005

CRAZY (13 +)
Tous les jours sauf mercredi: 12 h 40, 15 h 30, 18 h 40, 21 h 30
Mercredi: 15 h 30, 18 h 40, 21 h 30

LE TRANSPORTEUR 2 (GDJE)
Tous les jours: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 25, 18 h 45, 21 h 45

BROTHER'S GRIMM (GDJE)
Tous les jours: 13 h, 15 h 35, 18 h 50, 21 h 45

LA CAVERNE (13 + horreur)
Tous les jours: 15 h 50, 18 h 50, 21 h 50

HORLOGE BIOLOGIQUE (13 ans +)
Tous les jours: 13 h 05, 15 h 25, 19 h 05, 21 h 35

L'EXORCISME D'EMILY ROSE (13 +)
Tous les jours: 12 h 45, 15 h 45, 18 h 55, 21 h 50

SHERIF FAIS-MOI PEUR (G)
Tous les jours: 12 h 35, 15 h 40, 18 h 45, 21 h 35

40 ANS ET ENCORE PUCEAU (13 + l.v.)
Tous les jours: 12 h 50, 15 h 40, 18 h 50, 21 h 40

SKY HIGH: L'ÉCOLE DES SUPERHÉROS (G)
Tous les jours: 13 h 05

QUATRE FRÈRES (13 + v)
Tous les jours: 12 h 45, 15 h 45, 18 h 55, 21 h 50

THE TRANSPORTEUR 2 (GDJE)
Tous les jours: 13 h, 15 h 35, 18 h 55, 21 h 55

LE BOSS (GDJE)
Tous les jours: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 25, 19 h 10, 21 h 30

EXORCISM OF EMILY ROSE (13 +)
Tous les jours: 12 h 55, 15 h 55, 19 h, 22 h

LE DERNIER CHEF-D'ŒUVRE DE INGMAR BERGMAN

★★★★★

LE SOLEIL, GRETS CARLSON

★★★★★

LA PRESSE, MARC-ANDRÉ LUSSIER

LIV ULLMANN ERLAND JOSEPHSON

SARABANDE
Un film de Ingmar Bergman

EN EXCLUSIVITÉ! MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE

version originale avec sous-titres français
13h00 - 15h25 - 19h00 - 21h15

Cinéma Magog
12 Principale Est, 868-1092
HORAIRE DU 9 AU 15 SEPTEMBRE 2005

L'EXORCISME D'EMILY ROSE (13+)
SEMAINE: 7:00 - 9:15
SAM. & DIM.: 1:00 - 3:15 - 7:00 - 9:15

HORLOGE BIOLOGIQUE (13+)
PATRICK BORTOLLE, JEAN-PIERRE PEARSON
SEMAINE: 7:00 - 9:05
SAM. & DIM.: 1:00 - 3:05 - 7:00 - 9:05

SHERIF FAIS-MOI PEUR (G)
SEAHAM WILLIAM SCOTT, JESSICA SIMPSON
SEMAINE: 7:00 / SAM. & DIM.: 1:00 - 7:00

DOIT AIMER LES CHIENS (G)
DIANE LANE, JOHN CUSACK
SEMAINE: 9:15 / SAM. & DIM.: 3:00 - 9:15

www.cinema-magog.qc.ca

DISQUES

Rock jurassique



Denis
Dufresne

denis.dufresne@la Tribune.qc.ca
SHERBROOKE

Après huit années sans avoir donné de nouveau matériel et pratiquement aucun album significatif depuis *Steel Wheels*, en 1989, sauf l'excellent live *Stripped*, en 1995, *A Bigger Bang*, le nouvel opus des Rolling Stones, ne passera certainement pas à l'histoire.

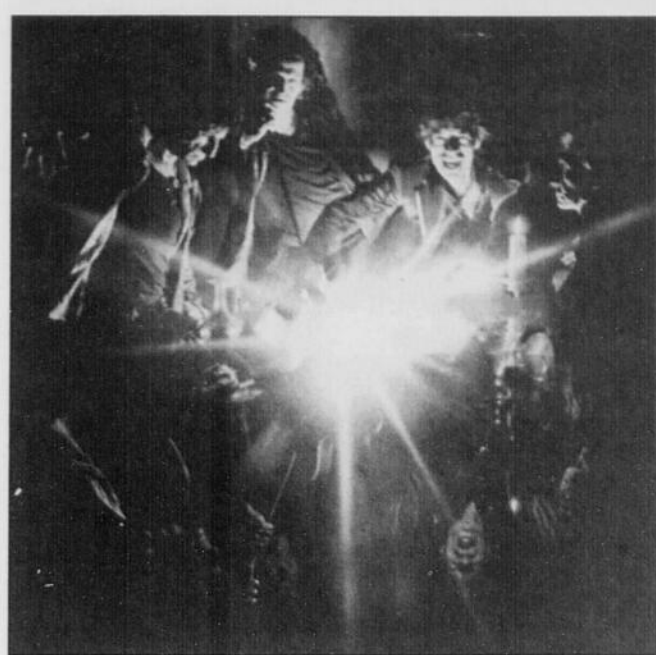
Non seulement on n'y retrouve pas de véritable « killer song », comme disent les anglophones, susceptible de leur assurer un retour en force sur les radios, mais les 16 pièces du disque constituent en général une redite de ce que les vénérables rockers britanniques ont pondu au cours de leur longue, très longue carrière.

Passons sur la photographie hideuse du livret pour dire que *A Bigger Bang* est dans l'ensemble un désolant ramassis de clichés stoniens et de riffs prévisibles, sans compter l'affligeante *Sweet Neo Con*, chanson prétendument « engagée » contre le président George W. Bush, qui s'avère un pétard mouillé.

Les clins d'œil au passé sont trop nombreux; sans être mauvaise, la pièce *Let Me Down Slow* renvoie à *Happy*, *Streets of Love* fait penser à *Angie* et *Driving Too Fast* rappelle vaguement *Brown Sugar*...

Bref, les vieux trucs ne pognent plus, sans compter des pièces vraiment drabes comme *Look What the Cat Dragged In* et *Rain Fall Down*.

Heureusement, quelques pièces sauvent *A Bigger Bang* du désastre: sur *Back of My Hand*, on dirait les Stones ressuscités et à nouveau possédés par le blues, *Biggest Mistake* est une ballade incontestablement réussie, tandis que *Rough Justice* et



Dangerous Beauty démontrent que les sexagénaires du rock ont encore du punch.

Mais grosso modo, *A Bigger Bang* déçoit et démontre, hélas, que les Rolling Stones risquent de figurer dans le livre des records davantage pour leur longévité que pour leur créativité. Seule consolation: le groupe est encore très bon sur scène, comme on avait pu le constater sur *Live Licks*, l'an dernier.

Rolling Stones
A Bigger Bang
EMI
Notre cote: ★★★

Assez de mordant



Steve
Bergeron

steve.bergeron@la Tribune.qc.ca
SHERBROOKE

Quand on transpose en comédie musicale une histoire mille fois racontée, il faut un minimum d'originalité. Disons que, hormis les textes, ça s'annonce bien pour *Dracula: entre l'amour et la mort*. Judicieux choix d'interprètes. Mélodies accrocheuses et arrangements agréables de Simon Leclerc. Voix vraiment impeccables (sauf celle du narrateur, insupportable). On s'habitue à imaginer Bruno Pelletier en comte Vlad (quel casting inattendu!). Daniel Boucher peut enfin mettre en valeur sa magnifique voix. Andrée Watters dérockée et Gabrielle Destroismaisons dépopée sont très douces à écouter. Mais les mots de Roger Tabra pèchent souvent par excès d'ordinaire. Maintes strophes sont étirées par des *qui* et des *que*. Pas de forêts de Shanghai, mais des bourreaux pour Copernic et Galilée (?). Une 101e

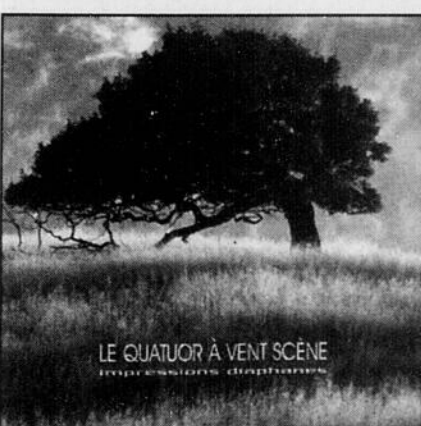
fois sur le métier n'aurait pas été de trop. Rehaussé d'une touche électronique, le mariage des cordes avec les sombres guitares rock distingue *Dracula de Don Juan* et *Roméo et Juliette*. La chanson des trois vampires, presque pornographique et très collante sur les tympans, pourrait faire vibrer une piste de danse. À noter également le refrain de *Mina* par Sylvain Cossette et la rythmique de *Ce que je vois*. Le disque ne permet pas vraiment de suivre l'histoire, transposée dans notre ère contemporaine, mais il éveille de belles attentes. Espérons que le spectacle saura y répondre.

Artistes variés
Dracula
Disques Artiste
Notre cote: ★★★

ateliers de tango argentin



une invitation de
TANGO
346-4722



Non à la monotonie

Steve Bergeron
SHERBROOKE

L' hic avec les disques de musique de chambre, c'est le défi de variété qu'ils représentent. Quand seulement quatre instruments soutiennent 17 pages, comme aurait pu le faire ici le quatuor à vent Scène, on peut craindre une uniformité sonore à tendance monotone. Mais l'ensemble a visiblement tout fait ici pour éviter ce reproche: tango, samba, traditionnels irlandais, bulgare, chinois et russe, musique des Andes, thèmes de films français et une composition originale. Trombone, sax, clarinette et flûte traversière font une place au kena, au shakuhachi, au didzi, à la petite cornemuse et à la flûte irlandaise. Un percussionniste se greffe au quatuor. Bref, une volonté manifeste d'éviter l'ennui. Le résultat n'est pas toujours ravisant, mais il l'est plusieurs fois. À commencer par les étonnantes relectures des thèmes de Vladimir Cosma (*Alexandre le Bienheureux*, *Les mystères de Paris*, *Le grand blond avec une chaussure noire*). Le quatuor vise aussi en plein dans le mille avec *Balseros de Titicaca* et le célèbre *Libertango* de Piazzola. En fait, le tissu sonore des ensembles à vent les prédispose aux rythmiques saccadées, ce qui n'est pas toujours assumé, mais l'interprétation bien sentie et l'exploration soutenue méritent qu'on s'attarde à cette formation originale.

Quatuor à vent Scène
Impressions diaphanes
Disques XXI
Notre cote: ★★★

Centre d'Art de Richmond

GIO ARIA



Magnifique soprano italienne interprète les plus belles musiques de film.

Samedi 10 septembre, 20 h

LUCE DUFAULT

Un spectacle aux couleurs folk-rock qui saura séduire les spectateurs.



Vendredi 30 septembre, 20 h

Les Amis de la musique
Réservation: (819) 826-2488
1010, rue Principale Nord, Richmond
www.centredartderichmond.ca

104101



Magog
64, rue Merry Nord, Magog
Tél.: (819) 847-0470

LES CONSEILLERS DU Groupe Investors PRÉSENTENT



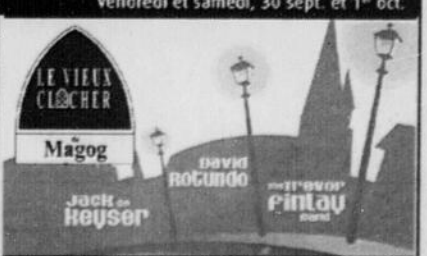
Dernière CE SOIR



SOL «Prêtez-moi une oreille à tentative»
Samedi 24 septembre



Inséparables
DOMINIC et MARTIN
Vendredi et samedi, 30 sept. et 1^{er} oct.



Festival de Blues
Ven. sam. dim, 7 & 8 & 9 octobre

www.vieuxclocher.com

Du sang et des pois en tête de palmarès

Presse Canadienne
MONTREAL

Tandis que les Black Eyed Peas reprennent leurs droits en tête du palmarès anglais, le CD du spectacle musical *Dracula* détrône les Cowboys fringants du côté français. Voici les listes des dix meilleurs vendeurs francophones et anglophones du Québec, selon *Le Palmarès* et la firme Nielsen.

Palmarès francophone

1. *Dracula*, Artistes variés
2. *La grand-messe*, Cowboys fringants
3. *Quelqu'un m'a dit*, Carla Bruni
4. *Nulle part ailleurs*, Kaïn
5. *Soley*, Dobacarcot
6. *Non négociable*, Marie-Chantal Toupin
7. *Gros mammouth album*, Les Trois Accords
8. *Quand je ferme les yeux*, Annie Villeneuve
9. *Aujourd'hui encore...*, Artistes variés
10. *Boom Desjardins*, Boom Desjardins

Palmarès anglophone

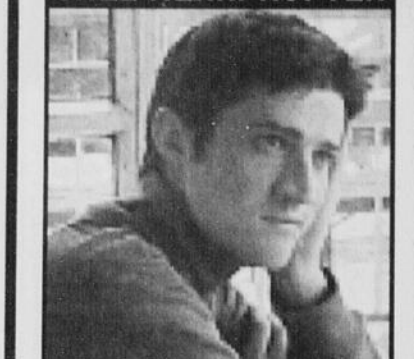
1. *Monkey Business*, Black Eyed Peas
2. *Most Wanted*, Hilary Duff

3. *X & Y*, Coldplay
4. *American Idiot*, Green Day
5. *In Between Dreams*, Jack Johnson
6. *Mezmerize*, System of a Down
7. *Choopeta*, T-Rio
8. *Still Not Getting Any*, Simple Plan
9. *Hang On Little Tomato*, Pink Martini
10. *Jonas*, Jonas

LE THÉÂTRE GRANADA

Spectacles à venir cet automne

JÉRÔME MINIERE
CHEZ HERRI KOPFER



LE VENDREDI 23 sept. à 20 h 30

AMÉLIE VEILLE



LE VENDREDI 7 OCTOBRE à 20 h 30

ALAIN LEFÈVRE



LE SAMEDI 15 OCTOBRE à 20 h 30

ROCK STORY



LE VENDREDI 21 ET SAMEDI 22 OCTOBRE à 20 h

SUZIE ARIOLI BAND ET JORDAN OFFICER



LE VENDREDI 28 OCTOBRE à 20 h 30

www.theatregranada.com

LE GRANADA

THÉÂTRE D'ATMOSPHÈRE
LE CŒUR DU CENTRE-VILLE

BILLETTERIE:
(819) 565-5658

53, rue Wellington Nord, Sherbrooke
Collaboration LaTribune

Jean-François Bastien s'en vient

Linda Corbo
TROIS-RIVIÈRES

Jean-François Bastien a beau avoir consacré son été à sa famille et à l'arrivée du troisième poupon de son clan, l'arrivée prochaine au petit écran de la troisième cuvée de *Star Académie* réveille indéniablement la curiosité sur son propre avenir artistique. À l'heure où TVA nous ramène sa télé-réalité et où il sera appelé lui-même à commenter les performances

des académiciens sur les ondes de Rythme FM, il lui est de plus en plus ardu d'éviter LA question: à quand l'album?

Le principal concerné ose à peine se prononcer, et ce n'est pas l'envie qui manque. Oui, il est confiant qu'il signera sous peu un contrat avec une entreprise qui gèrera sa carrière et non, il ne veut pas en dire plus. Le gérant sur lequel il fonde actuellement ses espoirs l'avait refusé l'an dernier, mais se montre intéressé cette fois.

Or entre ces deux moments, Jean-François Bastien avait bel et bien signé avec une grande compagnie, ce

qu'il avait aussi refusé de dévoiler en raison des circonstances malencontreuses qui ont entouré cette association, dit-il aujourd'hui. «J'ai signé un contrat, sauf que la compagnie a fait faillite au printemps. J'ai joué de malchance.»

Jean-François Bastien avait signé avec la firme Octant, celle-là même qui se retrouve aujourd'hui dans de complexes dédales juridiques. Or dans son cas, il n'y a eu aucune complication du genre, insiste-t-il. Lorsque l'académicien a signé avec elle, il ne soupçonnait aucunement ce qui s'en venait. Ses informations lui sont



Le Nouvelliste

L'ex-académicien Jean-François Bastien

parvenues de l'extérieur. À cet instant, il a souhaité quitter le navire *illico*.

«Quand j'ai senti le vent tourner, je suis sorti», dit-il. La confiance avait été entachée. «Pour moi, il était primordial d'avoir un grand lien de confiance. Comme je ne m'étais pas entendu avec les Productions J, il était extrêmement important de me retrouver dans une famille.»

Son désir de quitter a été accepté sans ambages. «Je n'ai pas deux chances de faire ce métier-là...», plaide-t-il. «Je leur ai dit que je savais que ça allait mal et je leur ai demandé de me remettre mes papiers avant qu'il ne soit trop tard.» Ce qui fut fait rapidement, et avec respect, précise-t-il.

Visées pour l'automne

À ce jour, il lui est permis de croire que sa carrière prendra son envol sous peu. «Je suis tellement tanné de répondre aux gens que ça s'en vient... mais je peux dire que dès cet automne, je retombe sur mes pieds.» Jean-François Bastien est heureux de constater que deux ans après sa sortie de *Star Académie*, les gens sont encore en attente de son matériel. «Après deux ans, l'affection des gens est encore bien présente à mon endroit. Un gérant qui voit ça, ça l'encourage», observe-t-il.

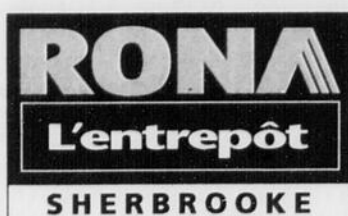
L'épisode d'Octant a beau avoir été malheureux, il lui a permis néanmoins de travailler beaucoup sur son matériel, tant et si bien qu'à ce jour, il est presque prêt à enregistrer le tout sur album. «Tout est pratiquement prêt. Je sais quelles chansons j'ai envie de faire. Les textes et les musiques, c'est pas mal fini. J'ai eu le temps de trouver les musiciens et le chef d'orchestre, mais j'aimerais encore faire quelques collaborations.»

Le recul de cet été, avec la naissance du troisième enfant et le repli familial, l'a par ailleurs mené à plusieurs réflexions, voire à quelques réconciliations. «J'ai été obligé de m'avouer que *Star Académie*, c'était trop gros pour que les gens oublient ça. Je n'essaierai plus de fuir ça. Je vais faire avec.» Car c'est ce qu'il a fait, reconnaît-il. «J'ai essayé de casser l'image *Star Académie*. Je crois que j'avais un peu honte», dit-il.

Le chanteur a encore en tête son discours au gala de l'ADISQ, moment où il avait tenté de tendre la main aux gens du milieu qui avaient un regard hostile sur eux. «J'avais beau essayer de montrer que ça ne me faisait rien, mais ça m'affectait. Ce n'est pas que j'avais honte de *Star Académie*, mais j'avais honte de la convergence et je montrais une réserve.» (Le Nouvelliste)

L'AUTOMNE SERA CHAUD

CHEZ



POÊLE À BOIS
APPOLO

449\$

Catégorie EPA.
Quantité 11

BOIS DE CHAUFFAGE
cordon métrique,
32 pieds cubes.

89⁹⁹\$



AVANTAGE = ON VOUS
LIVRE LE BOIS DÉJÀ CORDÉ



DONNEZ UN SUPERBE LOOK
À VOTRE SALON

FOYER ÉLECTRIQUE

1 300 watts, 4 500 BTU.

Rég. : 299 \$

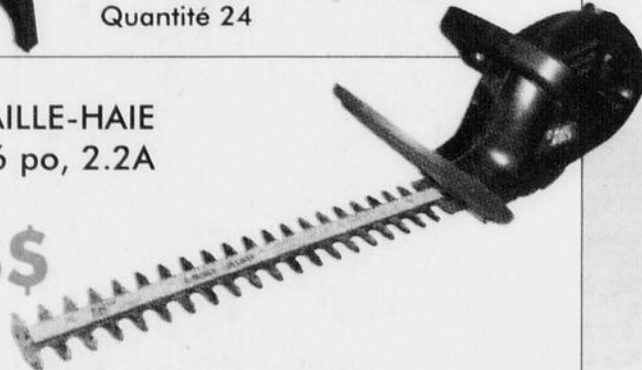
SUPER SPECIAL

219\$

Quantité 24

TAILLE-HAIE
16 po, 2.2A

46³³\$



ÉVÈNEMENT DEWALT

CE SAMEDI 10 SEPTEMBRE, DÈS 10 H.
VALEUR AJOUTÉE SUR ACHAT D'OUTILS.

PRIX À GAGNER, ANIMATION, REPRÉSENTANTS SUR PLACE.

Ce samedi
10 septembre, dès 10 h,
venez rencontrer Hugo Girard
qui s'est déjà vu décerner
le titre de l'homme le plus fort
au monde (2002).

3400, boul. Portland, Sherbrooke (819) 829-7662



M. Clément Jacques
Copropriétaire
Boucherie Clément Jacques
Président d'honneur

*Gala
des
Grands
Chefs*
de l'Estrie

Le jeudi 22 septembre 2005
18 heures
Hôtellerie Le Boulevard
4201, boul. Bertrand-Faby
Rock Forest



Partenaire majeure

Vous convie à la 11^e édition du
Gala des Grands Chefs
de l'Estrie



De gauche à droite : Alain Bélanger, Marco Guay, Martine Satre, Roland Ménard, Jean-Patrice Fournier, Dominic Tremblay, Alain Labrie, Patrick Laigniel, Patrice Tinguy et Elizabeth Merle.

Société
canadienne
du cancer



Canadian
Cancer
Society

Les grands chefs

Jean-Patrice Fournier,
Le Poivron Rouge
Marco Guay, Traiteur
Alain Labrie, Auberge Hatley
Patrick Laigniel, Falaïse St-Michel
Roland Ménard, Manoir Hovey
Élizabeth Merle, Pâtisserie Chez Magali
Martine Satre, Le Temps des Cerises
Dominic Tremblay, Café Massawippi

Les sommeliers

Alain Bélanger,
Médaille de bronze au concours du meilleur
sommelier du monde (2000)

Patrice Tinguy,
Pavillon du Vieux-Sherbrooke

Réservez maintenant! Les places sont limitées
(819) 562-8869
175 \$/billet tout inclus.

EXCEL

JRD
JOLY RIENDEAU & DUKE
COMPTABLES AGÉS

JEAN COUTU
Sylvie Lussier et
François Maltais
445, King Est 1303, Sherbrooke Sud

DESPRÉS LAPORTE
Équipement de restaurant - Boutique sommellerie gourmet

Desjardins
Centre financier aux
entreprises de l'Estrie

Groupe Crêpeau
MAÎTRE FINANCIER
pour gens d'affaires